

BESANÇON > Enseignement supérieur

Ingénieur et ingénieuse

Visant à encourager les filles à se lancer dans les sciences, la Journée de l'ingénieur au féminin est ce jeudi relayée au lycée Ledoux de Besançon, au collège Guyot de Mandeure et au lycée Follereau Belfort. Interview.

Delphine de Almeida, à 27 ans, vous avez obtenu votre diplôme d'ingénieur de l'ENSM de Besançon voilà quatre ans et vous travaillez actuellement depuis Beaune dans une start-up parisienne, UpCyclea qui développe l'économie circulaire dans les territoires et auprès des entreprises. Que pensez-vous de cette Journée des ingénieurs au féminin ?

« Tout ce qui peut encourager les filles qui le souhaitent à devenir ingénier est une bonne chose. Je me souviens qu'à l'ENSM (N.D.L.R. École nationale de mécanique et des microtechniques) nous étions moins de 25 filles sur une promo de 250. Après, la mécanique, c'est spécifique. En chimie, c'est à parité. Tout dépend des spécialités. »

On constate toutefois que la moyenne des filles en écoles d'ingénieurs est seulement de 27 % et qu'au final, seul un ingénieur sur cinq est une femme alors qu'il y a 48 % de filles en terminale S. À quoi l'attribuez-vous ?

« Je pense que c'est une programmation sociétale. Et il y a aussi une part d'autocensure. »

Et vous concernant ?

« Je suis ingénieur et pas ingénieure. Je ne mets pas de "e". Je trouve que marquer la différence impliquerait qu'il y en ait une. »
Delphine de Almeida
Ingénieur



Delphine de Almeida : « Je suis contente d'avoir l'occasion de témoigner et d'encourager les filles à devenir ingénier. » DR

« Je ne me suis pas posé la question comme ça. J'étais intéressée par beaucoup de choses. J'ai choisi la mécanique parce que c'était palpable. »

Quant au fait d'être femme ?

« Je me suis jamais dit que je devais prouver que je suis ingénieur puisque pour moi je le suis. Mais il est vrai que dans mon parcours, j'ai travaillé au sein d'une entreprise qui pour la première fois accueillait un ingénieur femme. Le patron l'a relevé et, comme il a trouvé que ce n'était pas si mal, d'autres ingénieurs femmes ont été embauchées après mon départ. »

Que conseilleriez-vous à une jeune femme qui souhaiterait justement se lancer dans cette voie ?

« À partir du moment où on est convaincue de ce qu'on est et de nos capacités, il n'y a pas de soucis. Le plus difficile c'est peut-être quelqu'un qui doute beaucoup. Sinon, il faut bien se dire que le titre d'ingénieur recouvre des centaines de métiers différents. Un ingénieur n'est pas forcément quelqu'un qui va faire des calculs sans voir personne de la journée. »

Justement, vous concernant ?

« Je suis ingénieur mais aussi

commerciale et chef de projet ! J'ai intégré voilà un peu plus d'un an la start-up UpCyclea. Nous travaillons à un monde sans déchets, en concevant des produits de façon à ce qu'ils rentrent dans des cycles. C'est passionnant parce qu'on apporte des réponses concrètes pour sauver la planète. »

Au fait, êtes-vous ingénieur ou ingénieure ?

« Je ne mets pas de "e". Je trouve que marquer la différence impliquerait qu'il y en ait une. Je suis ingénieur. »

Pierre LAURENT